

Communiqué de presse

Le poids des périls secondaires dans les ravages des catastrophes naturelles devrait aller crescendo dans le monde, d'après le dernier *sigma* du Swiss Re Institute

- Les dommages assurés dus aux catastrophes naturelles ont atteint 76 milliards USD en 2018 dans le monde, le quatrième montant annuel le plus élevé jamais enregistré par *sigma*
- Plus de 60% de cette sinistralité a été le fait de périls « secondaires », c'est-à-dire d'événements de taille petite à moyenne ou d'un effet secondaire associé à un péril primaire
- Les dommages assurés dus aux catastrophes naturelles pour les années 2017 et 2018 réunies se chiffrent à 219 milliards USD, soit le montant le plus élevé de l'histoire sur une période de deux années consécutives
- Swiss Re anticipe une augmentation des dommages occasionnés par les périls secondaires en raison de la croissance des biens dans les zones exposées à des conditions météorologiques plus extrêmes
- Les assureurs doivent concentrer leur attention sur les périls primaires *et* secondaires, s'ils veulent être en mesure d'assurer la pérennité de leurs souscriptions Cat et de contribuer à la résilience mondiale

Zurich, le 10 avril 2019 – La sinistralité des catastrophes des deux dernières années constitue une alerte pour l'industrie de l'assurance, car elle fait apparaître une tendance à la hausse des dévastations provoquées par des périls dits « secondaires » (événements indépendants de taille petite à moyenne ou effets secondaires associés à un péril primaire). Les dommages assurés dus aux catastrophes naturelles ont atteint 76 milliards USD en 2018, le quatrième montant le plus élevé jamais enregistré en l'espace d'une année, selon la dernière étude *sigma* du Swiss Re Institute, et plus de 60 % de cette sinistralité était attribuable à des périls secondaires. Les dommages assurés consécutifs aux catastrophes naturelles pour les années 2017 et 2018 réunies se chiffrent à 219 milliards USD, montant le plus élevé de l'histoire pour une période de deux ans. En 2017 – l'année à la sinistralité agrégée liée aux catastrophes naturelles la plus élevée de tous les temps – plus de la moitié des dommages étaient dus à des périls secondaires. Les dommages causés par les périls secondaires sont en hausse en raison de l'urbanisation, de la concentration croissante de biens dans les régions exposées aux conditions météorologiques extrêmes, et du changement climatique.

Media Relations
Zurich
Telephone +41 43 285 7171

Lucia Bevere, Zurich
Telephone +41 43 285 9279

Thomas Holzheu, Armonk
Telephone +1 914 828 6502

Clarence Wong, Hong Kong
Telephone + 852 2582 5644

Swiss Re Ltd
Mythenquai 50/60
P.O. Box
CH-8022 Zurich

Telephone +41 43 285 2121
Fax +41 43 285 2999

www.swissre.com
 @SwissRe

Les dommages économiques totaux dus aux catastrophes naturelles et techniques ont totalisé 1 65 milliards USD à l'échelle mondiale en 2018. 13 500 personnes ont malheureusement trouvé la mort ou sont portées disparues dans une catastrophe l'année dernière. 85 milliards USD des dommages économiques mondiaux ont été couverts par l'industrie de l'assurance, soit un montant supérieur à la moyenne de 71 milliards USD sur 10 ans et le quatrième montant le plus élevé indemnisé en l'espace d'une année. Parmi les dommages assurés l'année dernière, 76 milliards USD étaient le fait de catastrophes naturelles, soit encore une fois le quatrième montant le plus élevé de tous les temps.

Les risques posés par les périls secondaires sont régulièrement sous-estimés puisque leur impact est masqué par les dommages infligés par les événements primaires, comme cela fut le cas en 2017 à l'occasion des ouragans Harvey, Irma et Maria. Leur potentiel dommageable croissant est cependant de plus en plus visible. « Les grands sinistres causés par des périls secondaires surviennent plus couramment », commente Edouard Schmid, Chief Underwriting Officer du groupe Swiss Re. « Il s'agit d'une tendance dont l'industrie de l'assurance doit tenir compte pour assurer la pérennité de ses souscriptions Cat. »

Quels sont les périls secondaires?

L'usage dans l'industrie a été de qualifier de périls secondaires deux catégories d'événements : (1) les événements indépendants à haute fréquence (c'est-à-dire plus fréquents que les événements causés par des périls primaires tels que les séismes et les ouragans) et d'une sévérité faible à moyenne (comparée aux dommages dus aux périls primaires) ; et (2) les événements se produisant en tant qu'effets secondaires de périls primaires (p. ex., un tsunami après un séisme). Le Tableau 1 expose plus en détail la distinction entre périls secondaires et périls primaires.

Tableau 1 : Caractéristiques principales des périls primaires et secondaires

Périls primaires	Risques de pointe dont le potentiel de sinistres graves pour l'industrie de l'assurance est bien connu. Ces risques sont traditionnellement suivis de près dans les marchés de la (ré)assurance développés.	Exemples : cyclones tropicaux, séismes, tempêtes hivernales en Europe
Périls secondaires	Périls secondaires indépendants. Ces risques sont souvent non modélisés et font l'objet d'un suivi limité par l'industrie.	Exemples typiques : inondations fluviales, crues soudaines, pluies torrentielles, glissements de terrain, tempêtes orageuses, tempêtes hivernales hors Europe, tempêtes de neige et de glace, sécheresses et feux de forêt.
	Effets secondaires d'un péril primaire : ne sont pas toujours bien pris en compte dans les modèles des périls primaires, en tout cas pas en proportion avec leur gravité potentielle.	Exemples typiques : précipitations provoquées par un ouragan, ondes de tempête, tsunamis, liquéfaction et incendies dans les suites d'un séisme.

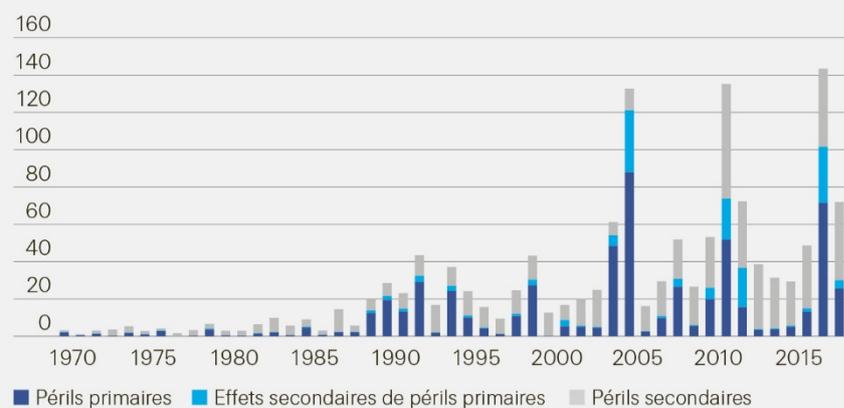
Source: Swiss Re Institute

Le plus gros sinistre causé par un événement unique en 2018 fut Camp Fire en Californie (12 milliards USD). Parmi les autres événements significatifs causés par des périls secondaires figurent la tempête de grêle qui s'est abattue sur Sydney au mois de décembre et les inondations dans les deux Carolines aux Etats-Unis qui ont suivi l'ouragan Florence au mois de septembre.

Les dommages associés aux périls secondaires sont en hausse compte tenu du développement rapide dans les régions exposées aux intempéries et à l'augmentation des températures, et nous pensons que cette tendance se poursuivra. Alors que la probabilité future d'un renforcement de l'intensité des catastrophes primaires, telles que les ouragans, sous l'effet du changement climatique, demeure incertaine, les conditions météorologiques plus extrêmes et la survenance plus fréquente de périls secondaires consécutifs à ces dernières sont d'ores et déjà une réalité dans de nombreux endroits à travers le monde. « Les dommages associés aux périls secondaires s'accroîtront avec l'avancée de l'urbanisation, notamment dans les régions exposées aux inondations telles que les littoraux et les plaines alluviales, l'exploitation de zones vulnérables au risque d'incendie telles que l'interface entre les espaces naturels et urbains, et également compte tenu des projections à long terme du changement climatique », précise Edouard Schmid.

Les dommages assurés combinés de 2017 et de 2018 ont atteint un total de 219 milliards USD, le plus élevé jamais recensé sur une période de deux ans, indiquant une tendance haussière ; de ce total, plus de la moitié provenait de périls secondaires (voir la Figure 1). Il n'y a pas eu d'événements générant des méga-pertes en 2018. 62 % de la sinistralité de l'année dernière étaient imputables aux périls secondaires. Le poids potentiel des périls secondaires a en outre été renforcé par la sinistralité record de 2017, où les ouragans Harvey, Irma et Maria ont porté la facture des dommages assurés pour l'année à un niveau sans précédent. Mais même en présence de ces événements à méga-pertes, plus de la moitié des dommages annuels étaient occasionnés par des périls secondaires (faisant l'objet d'un suivi moins scrupuleux).

Figure 1 : Dommages assurés à la suite de périls primaires et secondaires depuis 1970 (milliards USD, aux prix 2018)



Source: Swiss Re Institute

Comblent le déficit de protection

Le déficit mondial de protection contre les catastrophes naturelles des années 2017 et 2018 réunies s'est élevé à 280 milliards USD, dont plus de la moitié pour des périls secondaires. La sous-assurance s'explique notamment par un manque de sensibilisation des consommateurs aux risques, une mauvaise compréhension des couvertures catastrophe disponibles, et la réticence de l'industrie à proposer une couverture lorsque l'évaluation des risques est empreinte d'incertitude. Les caractéristiques uniques des risques associés aux périls secondaires peuvent rendre leur évaluation difficile. Ainsi, les périls secondaires sont souvent très localisés, mais avec des variables en constante évolution, compte tenu de l'évolution de l'utilisation des terres et de la survenance croissante des phénomènes météorologiques extrêmes.

« Le déficit de protection existant offre une opportunité aux assureurs de renforcer la résilience mondiale », avance Jérôme Jean Haegeli, économiste en chef du groupe Swiss Re. « Une activité de souscription rentable des affaires Cat passe par un suivi des risques de pointe mais aussi des tendances prospectives des périls secondaires. Grâce aux technologies les plus récentes, les assureurs ont la possibilité de mettre davantage l'accent sur le développement de modèles régionalisés, leur permettant d'évaluer les risques posés par les périls secondaires et d'élaborer une gamme plus vaste de produits et une distribution ciblée pour les couvertures catastrophe. »

Les (ré)assureurs peuvent aussi promouvoir la résilience socio-économique au travers de leur activité d'investissement, en particulier par leur capacité à investir davantage dans des projets d'infrastructures durables. Il existe de nombreux exemples de moyens de protection pour atténuer les catastrophes qui ont été renforcés au moment de la reconstruction après un événement catastrophique. Dans un environnement réglementaire et d'investissement plus favorable, les assureurs peuvent jouer un rôle ex ante sensiblement plus efficace. Le Swiss Re Institute estime les actifs de (ré)assurance mondiaux à 30 000 milliards USD environ. Même une petite part de cette manne permettrait de débloquer un montant de capital considérable pour l'allouer à des projets d'infrastructure favorisant la résilience à long terme.

Tableau 2 : Dommages économiques et dommages assurés totaux en 2018 et en 2017

Milliards USD (aux prix 2018)	2018	2017	Variation annuelle	Moyenne sur 10 ans
Dommages économiques (totaux)	165	350	-53%	220
Cat nat	155	342	-55%	208
Technique	10	8	21%	12
Dommages assurés (totaux)	85	150	-44%	71
Cat nat	76	143	-47%	63
Technique	9	7	28%	8

Source: Swiss Re Institute

Informations aux rédacteurs**Swiss Re**

Le groupe Swiss Re est l'un des premiers fournisseurs mondiaux de réassurance, d'assurance et d'autres formes de transfert de risque fondées sur l'assurance et s'emploie à rendre le monde plus résilient. Il anticipe et gère les risques, des catastrophes naturelles au changement climatique et du vieillissement démographique à la cybercriminalité. Le groupe Swiss Re a pour but de favoriser l'épanouissement de la société et le progrès en créant de nouvelles opportunités et solutions pour ses clients. Son siège se trouve à Zurich, en Suisse, où il a été fondé en 1863. Le groupe Swiss Re opère dans le monde au travers d'un réseau d'environ 80 représentations. Il se compose de trois unités commerciales. Chacune poursuit sa stratégie distincte et un ensemble d'objectifs, contribuant ainsi à la mission globale du Groupe.

Comment commander cette étude *sigma* :

La version électronique de l'étude *sigma* N° 2/2019, « Catastrophes naturelles et techniques en 2018 : les périls « secondaires » en première ligne », est disponible en français, en anglais, en allemand et en espagnol sur le site internet de Swiss Re :

<https://www.swissre.com/institute/research/sigma-research/sigma-2019-02.html>

La version imprimée de l'étude *sigma* N° 2/2019 en français, en anglais, en allemand et en espagnol est disponible dès à présent. Les versions chinoise et japonaise suivront prochainement. Veuillez adresser toute commande, en mentionnant vos coordonnées complètes, à <https://www.swissre.com/institute/research/sigma-research/sigma-2019-02.html>